



# SOCIÉTÉ

## 90% des communes vont revenir à la semaine de 4 jours

La réforme des rythmes scolaires Hollande-Peillon, qui imposait des cours le mercredi ou le samedi matin, semble enterrée.

**MARIE-ESTELLE PECH**

**ÉDUCATION** Lille, Nancy, Marseille, Lyon, Bordeaux, Morlaix... Depuis un mois et demi, les consultations d'enseignants et de parents d'élèves organisées par ces villes se suivent et se ressemblent. Tous souhaitent le retour à la semaine de quatre jours à l'école. La réforme des rythmes scolaires Hollande-Peillon, mise en place en 2013, semble définitivement enterrée. Vantée par les spécialistes du rythme de l'enfant, cette dernière, qui consiste à faire venir les enfants à l'école le mercredi matin et à organiser des activités éducatives financées par les communes, a été amendée par un décret, le 27 juin 2017. L'effet a été immédiat. Dès la rentrée de septembre, quelque 43% des villes et villages choisissaient de renoncer à cette semaine de 4,5 jours pour revenir à 4 jours dans les écoles publiques.

Cet automne, l'Association des maires de France annonçait un raz-de-marée pour septembre 2018, anticipant, grâce à un sondage, que 80% des communes passeraient à quatre jours.

Désormais, Agnès Le Brun, maire de Morlaix et spécialiste des questions d'éducation pour l'Association des maires de France, estime que « 85 à 90% des communes devraient repasser à quatre jours ». Une surprise relative.

Ce retour répond à une attente des élus, pour qui la réforme de 2013 n'était pas adaptée aux petites communes en

### Des parents arguaient de la « fatigue » de leurs enfants à cause de la demi-journée de classe supplémentaire

raison des difficultés d'organisation. Beaucoup ont tout simplement fini par opter pour l'organisation scolaire la plus compatible avec leurs impératifs budgétaires. La suppression, à partir du mois de juillet dernier, d'une partie des « emplois aidés » - lesquels permettaient aux mairies d'organiser une partie des activités périscolaires prévues par la réforme - aura accéléré le proces-



THIERRY THOREL/CROWDSPARK

**Le retour à la semaine de quatre jours répond à une attente des élus, pour qui la réforme de 2013 n'était pas adaptée aux petites communes en raison des difficultés d'organisation.**

sus. Enfin, cet automne, le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, a annoncé qu'il aiderait les communes voulant mettre en place des activités sportives ou culturelles le mercredi matin. « Cela a encouragé encore un peu

plus les communes à se positionner pour revenir à quatre jours », analyse Agnès Le Brun. Sans surprise, dans les conseils d'école, les enseignants ont massivement voté pour le retour à quatre jours, satisfaits de ne plus avoir à travailler le

mercredi, quand, dans le même temps, des parents arguaient de la « fatigue » de leurs enfants à cause de cette demi-journée de classe supplémentaire.

Seules quelques communes font de la résistance. Comme Paris, dont la maire (PS), Anne Hidalgo, reste très attachée à cette réforme. Ou encore la ville de Sceaux (Hauts-de-Seine), qui vient d'annoncer qu'elle « *maintenant la semaine des quatre jours et demi dans l'intérêt de l'enfant et des familles* », notamment parce que ces derniers « *attendent une stabilité* ». Passer à la semaine de quatre jours, « *c'est priver les écoliers d'un mois de fréquentation de l'école* », regrettaient cet automne dans *Le Figaro* des spécialistes de l'éducation, comme Antoine Prost, Jacques Julliard, Philippe Meirieu ou Pierre Nora. Longuement et vertement interpellé sur ce sujet, jeudi, dans « L'Émission politique », par l'ancien ministre socialiste Jack Lang, qui a qualifié d'erreur l'abandon de cette réforme, Jean-Michel Blanquer s'est défendu, ajoutant qu'il aiderait bel et bien les communes à « *organiser des activités* » le mercredi matin. ■